



Papillomavirus : une campagne de vaccination ouvrira en octobre pour les élèves de 5^e

Annoncée par Emmanuel Macron en février 2023, une campagne de vaccination contre le papillomavirus va débuter en octobre au collège. Une communication gouvernementale est lancée.

Par **Maxime T'sjoen** Publié le 4 Sep 23 à 14:48

Pour éradiquer le **papillomavirus** (HPV), responsable de plus de 6 000 nouveaux cas de cancer chaque année, Emmanuel Macron avait annoncé en février 2023 le lancement d'une campagne de vaccination généralisée et gratuite au collège, à partir de la 5^e.

Dans certaines régions, elle débutera dès le **2 octobre 2023**, mais une campagne de communication sur cette vaccination est lancée ce lundi 4 septembre.

À lire aussi

- [Qu'est-ce que le papillomavirus, à l'origine des cancers du col de l'utérus ou du pénis ?](#)

C'est quoi le papillomavirus ?

Les autorités de santé estiment que **80 % de la population rencontre au moins une fois dans sa vie**, une infection au papillomavirus. Elle peut être contractée par contact des muqueuses ou de la peau, souvent lors des rapports sexuels, avec ou sans pénétration.

Chacun, chacune peut être exposé(e) à une infection à HPV peu importe son sexe, son genre et son orientation sexuelle.

Il s'agit de l'infection sexuellement transmissible (IST) la plus fréquente. Dans environ 90 % des cas, le virus HPV aura disparu dans les 2 ans, et l'infection sera sans conséquence.

Haute autorité de santé

Mais il existe des HPV « haut risque », **une douzaine** selon la HAS, qui peuvent entraîner des cancers, notamment du col de l'utérus.

En France, les HPV sont responsables tous les ans de 2 900 cancers du col de l'utérus, provoquant plus de 1 000 décès par an, 1 500 cancers de la sphère ORL, 1 500 cancers de l'anus, 200 cancers de la vulve ou du vagin et une centaine de cancers du pénis.

Selon la Société Française de Colposcopie et de Pathologie Cervico-Vaginale (SFCPCV), les HPV sont aussi « responsables de lésions précancéreuses du col de l'utérus nécessitant chaque année près de 30 000 interventions chirurgicales ».

Vidéos : en ce moment sur Actu

Le papillomavirus est aussi « responsable de près de 100 000 cas de verrues génitales chaque année en France ».

À lire aussi

- [Covid-19 : une nouvelle campagne de vaccination en automne, ce qu'il faut savoir](#)

Le calendrier dévoilé

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), ces cancers seraient totalement éliminables grâce au dépistage et à la vaccination. C'est en ce sens qu'Emmanuel Macron avait promis une vaccination contre le papillomavirus dans tous les collèges, **à partir de la 5^e**.

Ça concerne tout le monde, et on vient vers vous, on vient dans les collèges, en classe de 5^e, vous proposer cette vaccination. Il y a des pays qui ont réussi à éradiquer ces maladies, c'est entre vos mains.

Aurélien Rousseau Ministre de la Santé et de la Prévention, sur Brut

Selon le calendrier de plusieurs Agences régionales de santé (ARS), la première injection devrait avoir lieu à l'automne, **dès le 2 octobre donc**, et la deuxième au printemps. Le recueil des autorisations parentales devrait se faire dans le courant du mois de septembre.

« Une campagne de communication pour vous donner toutes les informations commence le lundi 4 septembre », a toutefois précisé le ministre de la Santé.

Précision : cette vaccination n'est pas obligatoire, même si Emmanuel Macron avait indiqué que, dans le futur, « la question se posera pour savoir si à un moment donné, on la rendra obligatoire ».

Faible couverture vaccinale

Selon [Santé publique France](#), fin 2022, **41,5 % des jeunes filles de 15 ans** ont reçu les deux doses de vaccin. Chez les garçons, ce chiffre descend à 8,5 %.

La stratégie décennale de lutte contre les cancers 2021-2030 vise un objectif de 80 % d'ici sept ans. La vaccination contre le papillomavirus est généralement recommandée dès 11 ans, avec un rattrapage possible jusqu'à 19 ans.